

30 novembre 2025
1^{er} advent A

Ce week-end, nous entamons une nouvelle année liturgique et nous entrons en Avent. Lors de ce temps fort, nous nous mettrons à l'écoute de l'évangile et, en fin de feuillet, de la première lecture (tirée d'Isaïe, cette année).

**Veillons et prions, nous ne savons ni l'heure ni le jour,
Veillons et prions, c'est aujourd'hui le temps de l'amour.**

1. Tu fais de nous, Seigneur, des enfants de lumière,
Apprends-nous à marcher dans la nuit.
Tu viens en nous, Seigneur, avec un coeur de père,
Donne-nous de changer notre vie.

2. Tu fais de nous, Seigneur, des guetteurs de l'aurore,
Apprends-nous à rester vigilant.
Tu viens en nous, Seigneur, pour nous guider encore,
Donne-nous de te suivre en chantant.

3. Tu fais de nous, Seigneur, des lueurs d'espérance, Apprends-nous à quitter nos prisons.
Tu viens en nous, Seigneur, dans le plus grand silence, Donne-nous d'accueillir ton pardon.

4. Tu fais de nous, Seigneur, des témoins d'Évangile, Apprends-nous à tenir dans la foi.
Tu viens en nous, Seigneur, comme un souffle fragile, Donne-nous d'avancer pas à pas.

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=feTUuDwuYTY>

Bonne Nouvelle de Jésus selon saint Matthieu (Mt 24, 37-44)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche les gens ne se sont

Veillez donc,
parce que vous ne savez pas
quel jour va venir votre Maître

Matthieu 24,37-44

doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »



En écho à la Parole ...

« Mais quand est-ce qu'il va revenir notre Sauveur ! » se demandent les chrétiens qui vivent leur foi dans un contexte de persécutions et de brimades par les autorités religieuses de leur époque.

« Vous ne saurez ni le jour ni l'heure » avait dit Jésus à ses amis, les invitant à vivre le moment présent, les invitant à ne pas tomber dans la fièvre des annonces de fin des temps. « Veillez donc, car vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra. » nous dit la Parole ce premier jour du temps de l'Avent !
« Tenez-vous donc prêts, vous aussi ! »

Et quoi, Jésus, tu nous enfermes dans la peur, l'angoisse ?

J'ose croire qu'il ne mange pas de ce pain-là...

Il est de l'ordre de la passion amoureuse, de l'ordre de celles et ceux qui se mobilisent constamment pour un être cher, pour une cause juste, pour un projet fédérateur.

Oui, il est venu il y a près de 2000 ans.

Oui, nous osons croire à un accomplissement final un jour, ce jour où l'humanité tout entière sera aboutie dans ses capacités relationnelles et humaines.

Mais en attendant ce jour, pas question de rester les mains dans les poches !

Notre Sauveur nous attend, là où nous vivons notre quotidien.

« Veille avec moi, s'il te plaît, pour apporter un peu de lumière, là où la vie apparaît parfois si sombre, là où les médias ne nous montrent souvent que le côté obscur de l'humanité : j'ai besoin de toi ! »

Mais dis donc, curé, une question : ça fait deux fois que tu parles de « notre Sauveur » : qu'est-ce qui se cache là derrière cet attribut ?

Comme le disait un ami cette semaine, derrière le mot « sauveur » se cache « quelqu'un qui prend soin d'autrui ».

Oui, en ce temps de l'Avent, nous célébrons la venue de ce Dieu qui vient à la rencontre des hommes pour prendre soin d'eux, pour les soigner dans leur capacité d'aimer qui est blessée, abîmée, par tant de quêtes qui ne mènent à rien, sinon à dresser les hommes les uns contre les autres : course au pouvoir, recherche de la gloire, accumulation de biens, ...

Et pour célébrer concrètement cette venue, nous sommes invités à retrousser nos manches : « Ma venue doit te mettre en action, j'ai besoin de toi pour prendre soin de ces humains qui vivent en 2025, je n'ai d'autres bras, d'autres cœurs, d'autres oreilles, d'autres regards, que les tiens : s'il te plaît, aide-moi à soigner tant d'humains abîmés. »

Puissions-nous en ce temps de préparation à la fête de Noël, marcher joyeusement à la suite de notre Sauveur, choisissant ces petits et ces grands gestes concrets, qui offrent du soin, qui soignent, non seulement nos proches, mais aussi ceux que la vie n'a pas épargnés et sont davantage éprouvés par les obstacles de la vie.

Bon temps d'Avent à tous.

Il est bien de « veiller », pas seulement pour être prêts quand le Fils de l'Homme viendra, mais parce que plus nous sommes « éveillés », plus nous profitons de la vie selon le plan de Dieu!

Jésus, comme tu nous réveilles ! Rien n'a changé depuis ce que tu décrivais. Nous aussi, on mange, on boit, on se marie. La routine ! On dit : la vie coule de plus en plus vite. Ce n'est pas vrai. L'année a toujours ses 365 jours. Les heures ont toujours leurs précieuses 60 minutes. Mais les eaux de la routine engloutissent tout. Merci de nous réveiller. Je ne vois pas ton appel comme une menace, mais comme une tendresse. L'affectueux souci de ta parole que je ne cesse de me redire : « Je suis venu pour que vous viviez à fond ».

Prière partagée :

1. Loin de nous, tout près de nous, des hommes et des femmes sont empêchés de se tenir debout : terrassés par la maladie, tenaillés par la faim, emprisonnés par toutes sortes d'esclavages... Seigneur, accompagne tous ceux qui leur tendent la main pour essayer de les relever, accompagne les personnes en quête de lumière, nous t'en prions.

2. Notre Eglise, notre communauté chrétienne, nos petits groupes de chrétiens sont tentés de s'endormir : trop sûrs de leurs certitudes, trop habitués à leurs rites, pas assez curieux de la Parole de Dieu... Seigneur, accompagne celles et ceux qui veulent les sortir de leur sommeil et les aident à le faire, nous t'en prions.

3. Nous entrons dans le temps de l'Avent : c'est le temps du réveil, c'est le temps de l'attente, c'est le temps de l'espérance... Seigneur, accompagne-nous, fais de nous des veilleurs, fais de nous des hommes et des femmes debout, conquis par l'étoile de ton Amour, nous t'en prions.



Voici venu l'hiver
 Bravant le gel et la glace, le vent et la neige,
 L'arbre dépouillé entre patiemment
 Dans la saison du froid
 Et ses branches nues se tendent
 Vers le ciel sombre et gris.
 Depuis longtemps déjà
 Fleurs, feuilles et fruits sont tombés.
 Il ne reste que du bois mort, la vie s'en est allée.
 La longue attente commence ...

Pour nous aussi, croyants en marche vers Noël,
 La longue attente commence.
 Au cœur de la nuit, bientôt, une lumière va sa lever.



Seigneur accorde-moi de te reconnaître dans ma vie de chaque jour - le poète Tagore dit : "Il vient, il vient, il vient sans cesse." Ne permets pas que je rate ton passage, même dans la routine de mes journées.



Seigneur,
 En ce début de l'Avent , viens réveiller notre
 coeur alourdi, secouer notre torpeur spirituelle.
 Donne-nous d'écouter à nouveau les murmures
 de ton Esprit qui en nous prie, veille, espère.

Seigneur,
 Ravive notre attente, la vigilance active de notre
 foi afin de nous engager partout où la vie est
 bafouée, l'amour piétiné, l'espérance menacée,
 l'homme méprisé.

Seigneur,
 En ce temps de l'Avent, fais de nous des
 veilleurs qui préparent et hâtent l'avènement
 et le triomphe ultime de ton Royaume, celui du
 règne de l'Amour.



Veiller, ce n'est pas attendre passivement
que s'égrène le temps.
Veiller, ce n'est pas somnoler,
un œil ouvert, un œil fermé.
Etre un veilleur, c'est être un guetteur.
Veiller, c'est tendre l'oreille,
attentif au moindre signe.
Guetter, c'est se tenir debout,
attendre avec impatience l'arrivée
de celui que nous espérons.
Veiller, c'est, de jour comme de nuit,
accepter de se mettre en route,
de bouger, de sortir, d'être bousculé,
d'aller à la rencontre de celui qui vient.
Seigneur, que m'importent le jour et l'heure :
je sais que tu vas venir, je veille et je guette.
Je veux être éveillé lorsque tu frapperas.

Dans notre passé, il y a bien des choses que nous voudrions effacer, qui sont obscures, indignes de Dieu et de nous. Mais notre passé est dans notre avenir. Il ne faut pas nous lamenter, mais saisir tout ce qui est vivant, capable de redevenir source d'action de grâce, de confiance et d'abandon.

Il n'y a aucun de nos actes qui ne soit appelé à devenir la pierre d'angle de la cathédrale que nous devons devenir. Rien n'est perdu, tout commence, notre jeunesse est devant nous ... En Dieu, tout est nouveau, rien n'est jamais clos, tout demeure ouvert.

Dieu, aujourd'hui, est un Dieu tout neuf et qui, en notre vie, veut prendre un nouveau départ et jaillir du fond de son Amour comme l'imprévisible merveilleux.

Entrer dans ce sillage d'espérance et de lumière ... Il ne faut pas nous asseoir dans nos habitudes, ne pas prendre le parti de nos vieillissements, croire qu'il n'y a plus rien à changer, que nous n'aurons jamais d'autre visage: cela n'est pas chrétien. Tout peut changer: aucune attitude qui ne doive se raidir, aucun pli qui ne puisse se détendre, aucun mort qui ne soit appelé à ressusciter.

Maurice Zundel – Texte inédit.

Le coin des familles

Voici le temps de prendre la route

Voici le temps de commencer

Voici le temps d'être en Avent

Voici le temps

1. Je te cherche dans le partage

Quatre semaines pour aimer

Apprends-moi Jésus à rencontrer

Il faut du temps pour tout donner

Il faut du temps (bis)

2. Je te cherche dans l'Evangile

Aux quatre coins de nos cités

Apprends-moi Jésus à témoigner

Il faut du temps pour inviter Il faut du temps (bis)

3. Je te cherche dans la tendresse

Ces quatre temps pour s'accorder

Apprends-moi Jésus à pardonner

Il faut du temps pour dénouer

Il faut du temps (bis)

4. Je te cherche dans le silence

Quatre saisons pour s'éveiller

Apprends-moi Jésus à Te prier

Il faut du temps pour contempler

Il faut du temps (bis)

Retrouve le chemin qui mène
les enfants vers l'enfant Jésus.



Changement:

Attends-moi, Seigneur: j'arrive!
Attends-moi, Seigneur: je m'habille!

Mes yeux, je les habille de bonté
Pour regarder tous les gens avec amitié.

Mes mains, je les habille de paix
Pour donner du pardon sans compter.

Mes lèvres, je les habille de rire
Pour offrir la joie au long des jours.

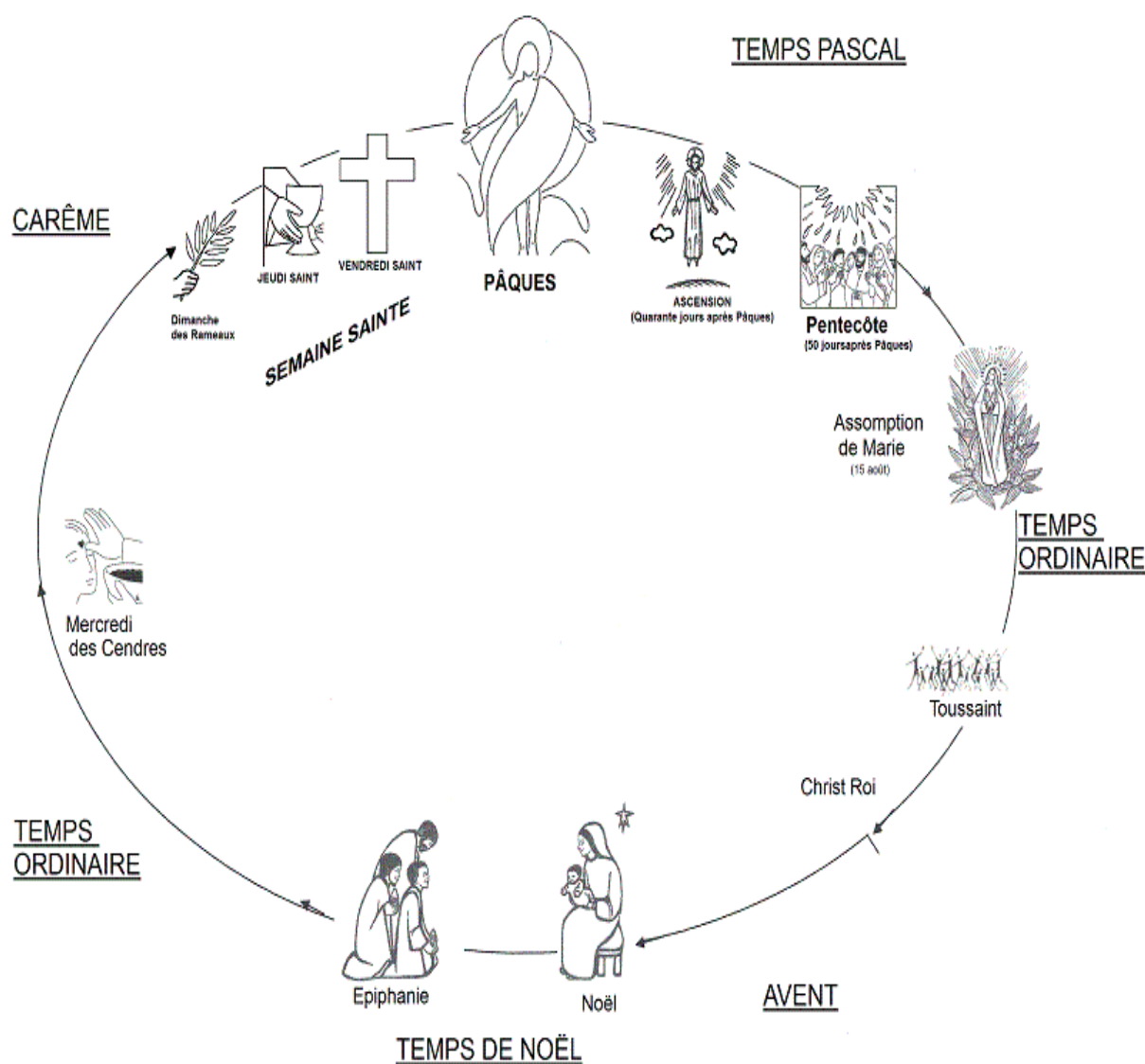
Mon corps et mon coeur, je les habille de prière
Pour me tourner vers toi, Seigneur que j'aime.

Ca y est: je suis prêt. C'est moi!
Me reconnais-tu?
J'ai mis mes plus beaux habits!

C. Singer

Lien du chant : <https://www.youtube.com/watch?v=9oSXYbtb mHM>

Nous commençons une nouvelle année liturgique, l'année A



Voici l'Avent ...

Petit récapitulatif des quatre semaines :

AVENT ANNÉE A			
1er dimanche Mt 24, 37-44	2ème dimanche Mt 3, 1-12	3ème dimanche Mt 11, 2-11	4ème dimanche Mt 1, 18-24

Pour aller plus loin ...

Première lecture *du livre du prophète Isaïe (2, 1-15)*

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.

Un peu d'histoire.

Cette année, durant le temps de l'Avent, un extrait du livre d'Isaïe nous sera proposé en première lecture chaque dimanche. Commençons donc à faire connaissance avec le prophète.

Isaïe vit au 8ème siècle ACN. A cette époque, le royaume unitaire de Salomon est divisé en deux petits royaumes, depuis près de deux siècles : le royaume d'Israël au Nord, avec Samarie pour capitale, et celui de Juda, au Sud, avec Jérusalem pour capitale. Le prophète et les siens vivent dans le Royaume du Sud ; il est proche de la cour royale et exerce son ministère entre 740 et 701 ACN, sous le règne de plusieurs rois.

A cette époque, dans la région, le royaume d'Assyrie monte en puissance. Dans un premier temps, les deux petits royaumes ne furent pas inquiétés ; ils vivaient même dans une relative prospérité, entraînant parfois un relâchement des mœurs qui inquiétait le prophète. Plus tard, ils furent menacés : en 721 ACN, le royaume du Nord tomba sous les coups de l'Assyrie, ce qui entraîna la déportation massive de la population, tandis que le Royaume de Juda réussit à résister un bon bout de temps encore.

Une vision grandiose.

Dans la Bible, un prophète est d'abord et avant tout un homme de l'écoute du Seigneur et de l'attention aux signes qu'il donne. Etape indispensable avant toute prise de parole pour proclamer autour de lui le message reçu du Seigneur.

Dans le passage lu ce dimanche, le prophète a reçu une vision : tous les peuples convergent vers Jérusalem et vers la 'Maison de Dieu' qu'est le Temple. Ils y montent avec une grande soif spirituelle : ils sont à la recherche d'un enseignement du Seigneur qui éclaire leur vie et qui les aide à mettre fin à toutes formes de guerre, de conflit, de division. Tant et si bien qu'ils en viennent à 'recycler' (eh oui ! nous n'avons rien inventé !!!) leurs armes en faucilles et en socs de charrue. Vision grandiose qui dessine, non pas le terme de l'histoire, mais sa finalité : une humanité enfin réconciliée, qui réussit à dépasser divisions, égoïsmes, concurrences et quêtes de pouvoir.

Une vision triomphaliste ?

Cette vision peut être regardée de façon triomphaliste : « Ah ! Le monde entier vient à nous ; nous sommes donc les meilleurs ! » Mais non ! C'est mal lire ce passage : le prophète termine le récit de cette vision en invitant son peuple à emboîter le pas des autres peuples et à se joindre à leur démarche : en grande humilité, en donnant toute sa place à la Parole du Seigneur et la laissant éclairer notre route « *Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.* »

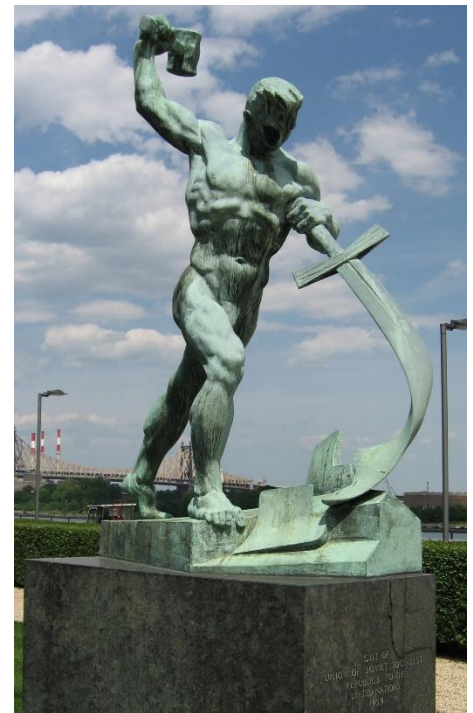
Nous, chrétiens et Eglises de Dieu, nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Nous sommes aussi invités à recevoir cette vision et à nous joindre avec humilité à cette démarche !

Un message d'une incroyable actualité !

N'y a-t-il pas là une question adressée à notre monde contemporain où tant de voix prônent de se réarmer et de se préparer à la guerre ?

Et si la bonne question à se poser était plutôt : comme éviter les guerres et se préparer à la paix ? En commençant dans nos milieux de vie, cherchant inlassablement à mettre fin aux incompréhensions, disputes, guéguerres de toute sorte.

Non, il ne s'agit pas d'un jour merveilleux à attendre passivement, béatement, mais d'un horizon qui, jour après jour, doit guider nos choix, nos engagements. Que l'écoute régulière de la Parole de Dieu, 'son enseignement', vienne réveiller nos consciences et nous rendre vigilants : « *Veillez* », dira Jésus à ses disciples ; « *sortez de votre sommeil* », écrira l'apôtre Paul.



La légende du Père Martin

Le père Martin avait reçu la promesse que Jésus lui rendrait visite le jour de Noël. C'était un vieux cordonnier, ni riche, ni pauvre, mais solitaire, si seul, si seul. Alors, à la nouvelle de cette visite, avec fébrilité, il prépare du café bien chaud qu'il garde sur un coin de feu, quelques galettes bien sucrées, des chocolats enrobés dans leur papier doré, demain c'est Noël, n'est-ce pas ? et confortablement installé dans son fauteuil au coin du feu, tout près de la fenêtre d'où il peut voir la rue, il attend. La nuit passe, le jour commence à poindre et toujours rien... Peu à peu le ciel s'éclaire et le père Martin ne tarde pas à voir paraître sur la place, le balayeur de rues, le plus matinal de tous les travailleurs. Il ne lui accorda qu'un regard distrait ; il avait, en vérité, bien autre chose à faire qu'à regarder un balayeur de rues ! Cependant il paraissait faire froid au dehors, le cantonnier, après avoir donné quelques vigoureux coups de balai, ne tarda pas à éprouver le besoin de se réchauffer. Le brave homme, se dit le père Martin, il a froid, tout de même. C'est fête aujourd'hui..., mais non, pas pour lui. Si je lui offrais une tasse de café ? Et il frappa contre la vitre. Le balayeur tourna la tête, vit le cordonnier dans la porte et s'approcha. « Entrez, dit-il, venez vous réchauffer. Voulez-vous une tasse de café ? » Le cordonnier servit son hôte à la hâte, puis se pressa de retourner à la fenêtre. « Qu'est-ce donc que vous avez à regarder dehors ? » dit le cantonnier. « J'attends mon Maître Jésus, répondit Martin, qui peut venir à toute heure, et qui m'a promis de venir aujourd'hui. (...) Puis le cantonnier sortit et le père Martin se remit à guetter.

Au bout d'une heure ou deux, ses regards furent attirés par une jeune femme, misérablement vêtue, portant un enfant dans ses bras. Elle était si pâle, si décharnée, que le cœur du vieillard s'émut. « Elle n'a même pas un vêtement chaud sur elle », se dit-il. Peut-être cela le fit-il penser à sa fille. Il ouvrit sa porte et l'appela ! — « Eh ! dites donc ! » La pauvre femme entendit cet appel, et se retourna, surprise. Elle vit le père Martin qui lui faisait signe d'approcher. — « Vous n'avez pas l'air bien portante, madame ». — « Je vais à l'hôpital », répondit la jeune femme. « J'espère bien qu'on m'y recevra, avec mon enfant. Mon mari est en mer et voilà trois mois que je l'attends, je n'ai plus le sou et il faut que j'aille à l'hôpital » ! — « Pauvre femme ! » dit le vieillard attendri. Chauffez-vous et laissez-moi le marmot. Quoi ! Vous ne lui avez pas mis des vêtements d'hiver ? » « Je n'en ai point » soupira la pauvre femme. « Attendez donc, j'ai des souvenirs de ma fille que je garde précieusement », et il les remit à la femme. Il étouffa un soupir, « Bah ! se dit-il, je n'en ai plus de besoin pour personne, maintenant. » Et il revint à la fenêtre. (...) À attendre ainsi cette visite, notre cordonnier n'a jamais été aussi attentif aux autres et à lui-même ainsi qu'à Jésus : aux uns il dit bonjour, à un autre il offre un café, à un petit enfant, il fit don de ses galettes, à plusieurs autres de ses chocolats dorés ; puis il y eut les précieux jouets de sa fille et quelques-uns de ses vêtements... Cette attente a transformé également tous les autres soucis en les subordonnant à l'attente.

Votre tranche de vie, aujourd'hui, est celle de l'attente de votre Seigneur. Pèlerin du cœur qui monte vers lui et chaque jour désire ardemment en être plus proche, comme Israël y est exhorté par le proto-Esaïe ; l'être en perpétuelle transformation pour aimer mieux et plus chaque jour, comme Paul y encourage les chrétiens romains ; vivre sa vie se tenant prêt comme nous y encourage Jésus, ne sommes-nous pas tous des « père » et des « mère » Martin, dans l'attente paisible et assurée qui nous projette vers le Jésus que nous pouvons croiser à tout instant sur notre chemin ?

Annonces

Dimanche 30 novembre, Premier dimanche d'Avent. A 10h30, à **ST-JACQUES** : messe communautaire et des familles, unique pour toutes les paroisses.

Mardi 2 décembre, 14h30, à TROIS-PONTS : rosaire. A 18h, à MOULIN-DU-RUY : messe.

Mercredi 3 décembre, 18h, à WANNE : Familles Collin, Winnard, Lefebvre, Marette, Malacord, Jeanne Georges (mf).

Jeudi 4 décembre, 17h, à TROIS-PONTS : adoration. A 17h45 : messe pour les défunts oubliés.

Vendredi 5 décembre, 14h30 à TROIS-PONTS : messe et prières dans la mouvance de San Padre Pio. A 18h, à TARGNON : messe en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus.

Samedi 6 décembre, 18h, à **RAHIER** : René Dupont et Jeanne Servais. Maria et Joseph Hansenne et leur fils Paul. Edgard Goffin, Renée Bonfond et leur fils Renaud. François-Antoine Jacquet (mf). Bienfaiteurs défunts de notre paroisse (mf).

Dimanche 7 décembre, 9h30, à **TROIS-PONTS** : Jean Thonon. André Hallet et Maxime. Les Epoux Deprez-Rasquin, Philippe Deprez, Claude Piron et Damien. Les défunts des familles Maillieu-Lansival. A 11h, à **MOULIN-DU-RUY**: Véronique et son papa Antoine Uhoda. Guy Peerboom, Denise Dumoulin, familles Peerboom et Dumoulin. Alix Goffin et les défunts de sa famille. **A 18h30, à l'église de TROIS-PONTS : concert de Noël.**



Vu que toutes les paroisses de notre UP, sauf Trois-Ponts, n'ont qu'une seule messe dominicale durant l'Avent, il n'y aura pas de collecte spéciale Avent, un dimanche bien précis, mais vous êtes invité(e)s à participer à un geste de solidarité pour soutenir les 76 associations de lutte contre la pauvreté sélectionnées par l'Action Vivre ensemble au moyen de l'enveloppe disponible dans chaque église de notre UP, par un versement au compte BE91 7327 7777 7676 ou par un don en ligne RV sur avent.vivre-ensemble.be

Tout don en ligne ou par virement bancaire est déductible fiscalement à partir de 40 € cumulés sur l'année civile. L'attestation est délivrée par Action Vivre Ensemble dans l'année qui suit le don.

Pour faire un don par virement: Action Vivre Ensemble - BE91 7327 7777 7676 - Communication 7338.

Pour faire un don en ligne : rendez-vous sur avent.vivre-ensemble.be ou scannez le QR code...



Les Rendez-vous d'Avent :

- **Messe** d'entrée en Avent **ce dimanche 30 novembre à St-Jacques** pour toutes les paroisses et les familles de notre UP.
 - Un **jeu de quatre étoiles** avec une suggestion d'engagement par jour sera distribué aux enfants. Pour les adultes, deux **parcours** (texte – méditation – prière – engagement) vous sont proposés soit sur papier, soit sur le site de notre UP <https://www.paroissestoumonttroisponts.be/>, l'un journalier, l'autre hebdomadaire. De quoi nourrir spirituellement et concrètement ce temps fort de l'Avent.
 - **Le 7 décembre, à 18h30, à l'église de Trois-Ponts : concert de Noël** (airs classiques – Ave Maria, Panis Angelicus, ... Noëls éternels – minuit chrétien, Noël blanc, ...) avec Selen Karayigitoglu, Denis Gabriel, Joseph Gabriel et Johann von Drach.
 - **Le mercredi 10 décembre, à 15h, à la salle de Wanne, goûter de Noël** à l'intention des aînés de notre UP et sur invitation des enfants du KT.
- Inscription souhaitée pour le 8 décembre auprès de:**
Jean Dewandre : 0475/50 15 86 ou j.dewandre@yahoo.fr
Sr René-Marie : 0472/46 97 45 ou marthemagain@skynet.be
Lamboray Marie-Paule : 0491/59 11 22 ou lamboraymp50@gmail.com
Lakaille Nathalie : 0496/08 80 44 ou nathlakaille@gmail.com
- **Le jeudi 11 décembre, à 20h, à Rahier**, (oratoire, 17, chez Nicole et Paul) : Pour préparer Noël ... Avec Marie et comme elle, accueillir en soi la Parole de Dieu. Une **soirée autour d'une page d'évangile**, entre silence et expression libre.
 - **Le mardi 16 décembre, à 19h30, à l'église de Trois-Ponts**, Gabriel RINGLET sera notre invité. Thème de sa **conférence : La mort, parlons-en tant qu'il fait beau.**



À travers une conférence grave et légère, tendre et stimulante, le conférencier dira pourquoi il faut parler de la mort quand tout va bien, « quand il fait beau », et en parler, surtout avec les plus jeunes, y compris les tout-petits. Pour mieux vivre précisément. Il évoquera aussi l'accompagnement du mourant et de son entourage expliquant que laisser grandir la mort en soi n'est pas une chose triste, loin de là, mais une manière de mieux vivre l'instant présent.



Bon Avent à chacun(e) !

